

Jean-Pierre Colin, sans Philippe Vitel mais déterminé

Il aura attendu, attendu... mais l'alliance n'est jamais venue. Pas de temps pour les regrets, le candidat Union des démocrates et indépendants (UDI) passe à l'action et développe ses ambitions

La détermination avait du mal à cacher une certaine amertume. Mais Jean-Pierre Colin (UDI) doit bien s'y résoudre. Son appel à une alliance avec Philippe Vitel, le candidat « officiel » de l'UMP, étant resté lettre morte (*notre précédente édition*), il partira seul à la course à la mairie de La Seyne. Même s'il admet que « sans une union de la droite et du centre, ce sera plus compliqué. » Du moins peut-être jusqu'au soir du premier tour, en fonction des résultats (et des « prétentions » révisées) des uns et des autres... Les panneaux où figurait le colistier tant attendu ont disparu de sa permanence, et tant pis pour « la main tendue » ou « le coup de fil espéré depuis le 20 août »... « J'ai assez attendu ».

Quid du risque du FN?

L'objectif désormais : poursuivre sur la lancée des « 18 mois de travail déjà effectué sur le terrain, à travers huit commissions, à l'écoute des Seynois et de leurs réelles préoccupations ». Car, il l'assure, « les Seynois n'ont pas le temps d'attendre que la famille UMP se recompose, ou de savoir qui est filloniste ou copéiste... Ils veulent du concret ». Quant au risque de favoriser la division au profit du Front national : « Il faut savoir qu'à Brignoles, le FN n'a gagné que 18 voix supplémentaires et ne doit son score qu'aux près de 70% d'abstention. Pour des municipales, c'est 70% qui vont voter pour choisir leur maire. Ça ne m'inquiète pas. » Et de rappeler, plutôt, que « l'adversaire aujourd'hui, c'est Marc Vuillemot, ou plutôt son bilan. Hausse des impôts, dépenses publiques mal maîtrisées, manque



Sécurité, économie, enfance, formation... Le candidat UDI assure connaître les réelles attentes des Seynois. (Photo Dominique Leriche)

d'ambition... Son équipe a prouvé qu'elle n'était pas au niveau ». La sienne, par contre, actuellement composée de « sensibilités de la droite et du centre, mais surtout d'une majorité de Seynois issus de la société civile qui ont réussi dans leur vie professionnelle », serait « immédiatement compétente », car déjà formée. Et c'est fort de plusieurs propositions qu'il entend se pré-

senter aux électeurs. Avec un leitmotiv : « Retrouver la fierté d'être seynois ».

Ateliers mécaniques : une autre vision

Au chapitre des « urgences » d'abord, par exemple « travailler sur la sécurité, en centre-ville notamment, en améliorant l'ilotage et en redéfinissant les missions de la police municipale, re-

voir l'éclairage... »

Il prévoit aussi de « mettre en place cinq mairies annexes », « combler le déficit de places en crèche » ou « installer une maison de la santé en centre-ville ou dans les quartiers Sud » (« Nous avons déjà des solutions et ça ne coûtera pas cher »), de trois aujourd'hui, passer « à quatre ou cinq » le nombre de tournées hebdomadaires de ramassage

des ordures ménagères, etc. Sur le long terme, le candidat UDI mise, entre autres, sur un développement économique. Cela passera par une autre vision de la reconversion des ateliers mécaniques : « Oui à un casino, à un cinéma, à un deuxième hôtel mais pas bas de gamme, un musée sur la mémoire des chantiers ou à un port de plaisance, mais non à une grande surface alimentaire ». Car il en est sûr, l'opérateur à qui l'ancienne municipalité a confié la délégation de service publique aurait fini par imposer cette orientation. Il en profite d'ailleurs pour tacer encore le maire sortant qui, selon lui, « ne sait pas négocier avec les entreprises privées, qu'il exècre ». Et se dit « ahuri » de savoir que le loyer négocié versé à la Ville n'aurait été « que de 2000 euros par mois pendant 40 ans, soit à peine la location de trois garages ! »

Lui se dit « capable » de redresser l'économie de la Ville en se basant « sur une confiance retrouvée avec les banques » et en faisant « appel aux investissements privés ».

Et le tourisme? Il déplore le « triste accueil » fait aux croisiéristes et promet de « vendre autrement la destination ».

Pour parler de l'emploi et la formation des jeunes, il regrette par exemple « le peu de publicité faite autour de ce magnifique outil qu'est le centre de formation aux métiers de la mer (IPFM), qui ne reçoit que 250 apprentis pour une capacité de 900. »

Pas de temps pour les regrets. Jean-Pierre Colin, seul ou accompagné, veut prouver qu'il y croit.

J.P.

jpoillot@nicematin.fr

Echos de campagne

Nathalie Bicaïs se réjouit que les radicaux prônent l'union dans la course aux municipales de 2014

Dans notre édition de lundi, Dominique Baviera, président du comité de la 7^e circonscription du Parti radical, renouvelait ses appels à l'union.

Nathalie Bicaïs s'en réjouit. Elle-même présidente du Parti radical de 1996 à 2001, déléguée départementale de l'UDF puis du Mo-

Dem, candidate centriste aux élections de 2008, aujourd'hui candidate sur la liste UMP de Philippe Vitel, se félicite d'avoir rejoint « le groupe des "Humanistes", composante centriste au sein de l'UMP, sur les conseils de Jean Léonetti, sénateur maire d'Antibes, (amitié héritée du Parti radical). Mon objectif : participer au débat public, notamment local. » L'ex-élue seynoise, fondatrice de l'association « Parce que

La Seyne », table que « les élections se joueront plus sur le projet de vie et le contrat que les élus passeront avec les Seynois que sur les discours sociétaux et les cuisines électoralistes, bien loin des préoccupations quotidiennes. Aujourd'hui les candidatures spontanées et les alliances d'opportunité n'obscurcissent pas le paysage politique. La gauche et la droite s'opposent profondément par leur conception de la société et

leur projet pour la France. Il convient donc, pour la droite de s'unir autour du seul parti de gouvernement, l'UMP, que ce soit au plan national ou local. C'est pourquoi j'ai choisi d'agir très tôt en rejoignant Philippe Vitel. »

Agenda de campagne

Réunion publique de l'équipe « Sauvons La Seyne » : jeudi 10 octobre à 18 heures. Thèmes finances et sécurité. Animée par

Gilbert Péréa et le Dr Lepertois. Adresse : le Régina, av. de la Corse résistante à La Seyne. Tél : 06.65.47.22.95.

Réunion publique à la permanence de Philippe Vitel, animée par Nathalie Bicaïs, jeudi 10 de 18 h à 19 h, sur le thème « projet de ville, projet de vie ». Samedi 12 de 9 à 10 h 30 sur le thème « Quel tourisme pour La Seyne ». Permanence de campagne : place Perrin.